

**Randonnée du 14 mai 2023**

**Taverny-Parmain**

**Nous étions cinq (Jean-Louis, Jocelyne, Anne-Marie, Paul et Thierry) guidés par Jean-Louis.**



Construite en **en 1926** la gare de Taverny a été conçue par **Gustave Udenstock**, l'architecte de la Compagnie du Nord. Elle de style normand et a été transformée en « gare d'Yvetot » pour le film « La Ritournelle » avec Isabelle Huppert et Jean-Pierre Darroussin









C'est la famille de Montmorency qui a annexé les terres de Taverny au XI<sup>e</sup> siècle. Afin que leur prestige rayonne, **Matthieu II de Montmorency** entreprend, en 1218, la construction d'une église qui devait symboliser la grandeur de la famille. On raconte que Blanche de Castille aurait assisté à la pose de la première pierre. On retrouve cet épisode sur l'un des vitraux de l'église.

Après le décès de Matthieu II, c'est son fils Bouchard IV qui prend le relais. En 1237, celui-ci rédige son testament et accorde la somme de dix livres pour des vitraux, ce qui tendrait à prouver que le chantier de l'église était bien avancé.

Au moment de la construction de l'église, **le style gothique est en pleine expansion** et la famille Montmorency a souhaité marquer les esprits en imposant un édifice dominant toute la vallée.

**Le clocher de l'église** de Taverny date du XV<sup>e</sup> siècle et non du XIII<sup>e</sup>, comme le reste de l'édifice Il est en bois recouvert d'ardoises, des abat-sons superposés et quatre clochetons cantonnent une petite flèche hexagonale.





De style néogothique, la chapelle de Rohan-Chabot a été construite au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sur l'emplacement des bâtiments de l'ancien prieuré de l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption, devenus école communale, puis démolis en 1846. Cédée à la Ville le 14 octobre 1968 par la marquise de Maille, l'édifice abrite 16 sépultures situées dans un caveau bâti à deux mètres sous terre !

Parmi ces sépultures, figurent de nombreux membres de la famille Rohan-Chabot mais aussi Terray De Morel-Vindé, Rouen des Lignières, Rouen des Mallets.









































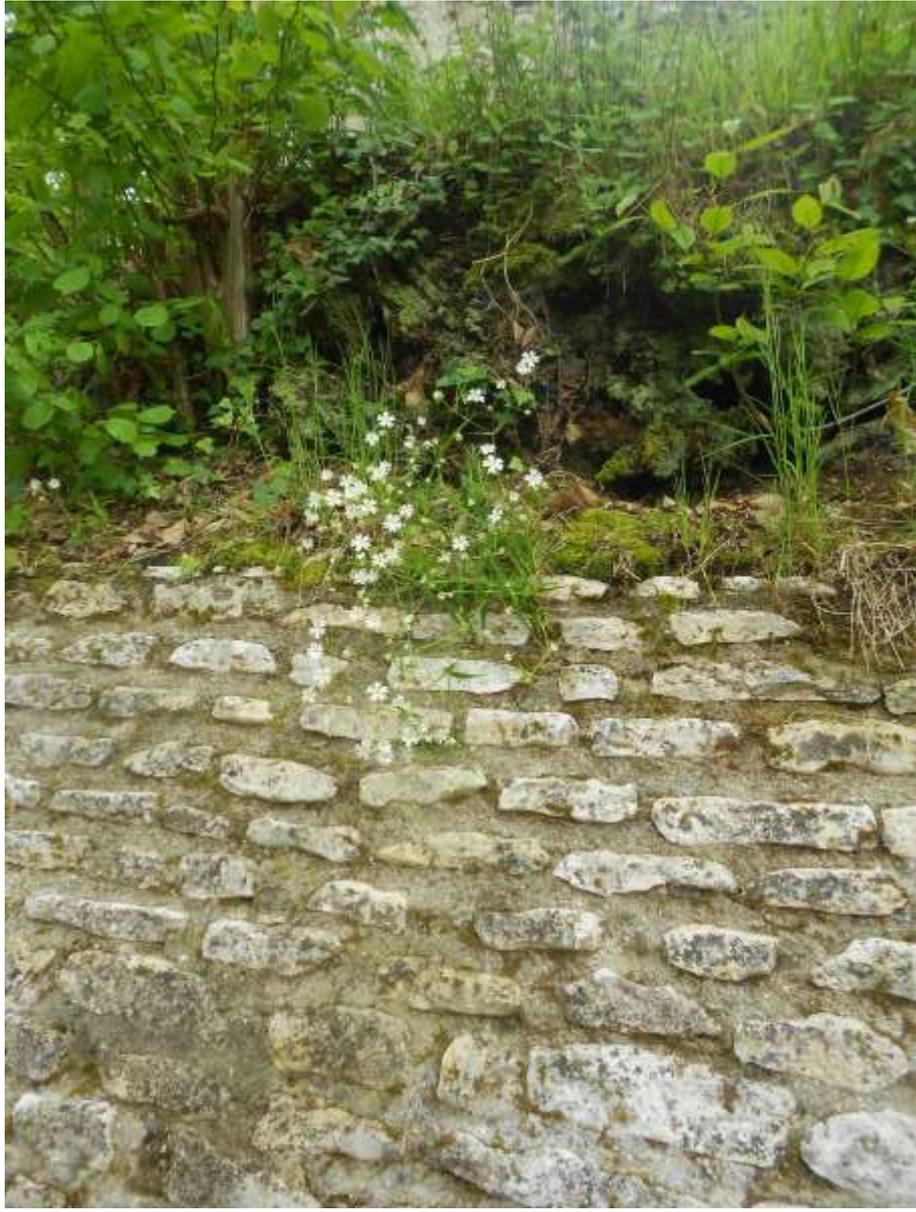












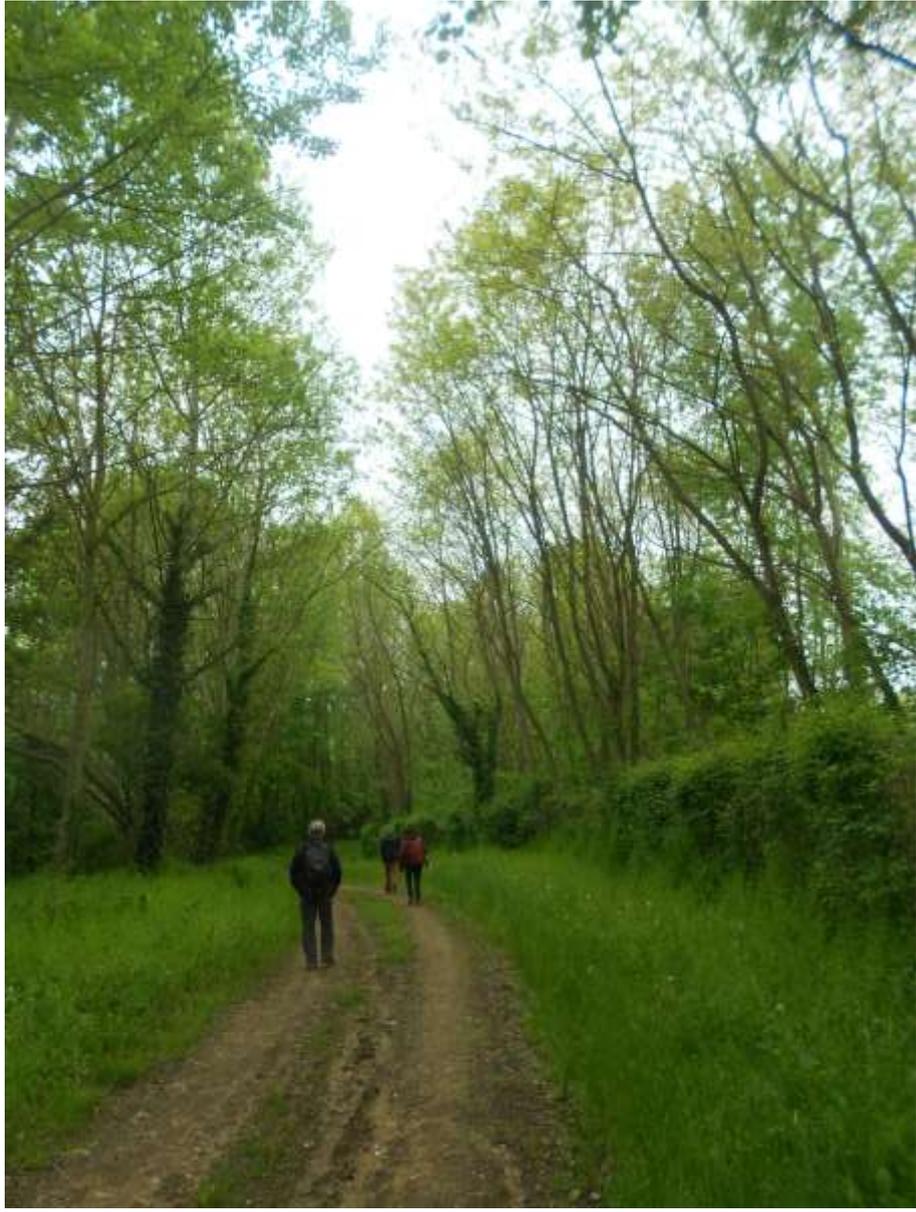














Né en 1953, Ahmed Shah prend le nom de guerre « Massoud » en 1974 après le coup d'État de Mohammed Daoud Khan en 1973. Il gagne son surnom de « Lion du Panshir » pour avoir réussi à préserver cette vallée située au nord-est de Kaboul des attaques soviétiques entre 1978 et 1982 puis des talibans. Chef de guerre tadjik, admirateur du général de Gaulle, Massoud est populaire en Occident où l'on salue ses idées progressistes, notamment à l'égard des femmes.





Il ne nous a pas dit « T'as de beaux yeux, tu sais ! »











## Un sentier de découverte à votre disposition

Visitez également  
L'observatoire  
le géologique

Agence  
Natura 2000  
de la Région  
de la Région  
de la Région

Agence des  
Espaces Ruraux  
de la Région  
de la Région  
de la Région

Centre de  
la Région  
de la Région  
de la Région

Centre de  
la Région  
de la Région  
de la Région

Centre de  
la Région  
de la Région  
de la Région

Centre de  
la Région  
de la Région  
de la Région

COULEVRE à tête noire, *Chelydra*  
*terrestris* (Lacépède), se réfugie  
souvent en plein jour sous les  
rochers et les pierres.

La Vallée de l'Artois, en région  
protegee, est un lieu idéal pour  
observer la nature.

Le Parc naturel régional de  
la Vallée de l'Artois est un lieu  
idéal pour observer la nature.

Le Parc naturel régional de  
la Vallée de l'Artois est un lieu  
idéal pour observer la nature.

Le Parc naturel régional de  
la Vallée de l'Artois est un lieu  
idéal pour observer la nature.

## “Bienvenue chez moi”



**V**ous pénétrez au cœur de la Réserve naturelle régionale du Marais de Stors, un **concentré de milieux rares et variés** situés sur la commune de Mâriol. Bas marais alcalin, roseaux, aulnaie marécageuse, mais aussi coteau boisé et falaises calcaires vont vous offrir des paysages parfois surprenants !

Le site, tel que vous pouvez l'admirer aujourd'hui, avec son tracé de chemins et de petits ruisseaux d'où je ne m'éloigne jamais beaucoup, est le fruit de nombreuses interventions humaines. Elles ont commencé par les moines cisterciens qui, au XII<sup>ème</sup> siècle, ont défriché pour cultiver, creuser des viviers de poissons et faire construire l'abbaye du Val, toujours en place. Puis à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, les carrières de calcaire ont été exploitées de façon intensive pour la construction de nombreux édifices parisiens prestigieux, comme la Banque de France.

La Région Île-de-France, propriétaire de cette réserve de **47 hectares**, en a confié la gestion à l'Agence des espaces verts (AEV) qui a comme priorité de la protéger tout en permettant aux promeneurs de la visiter.

Grâce au sentier de découverte, vous longerez la falaise rocheuse où nichent plusieurs espèces de chauve-souris, ainsi que des pelouses calcaires, milieux très fragiles. Vous découvrirez également les zones humides et leurs occupants, dont **66 espèces d'oiseaux et 27 espèces de libellules**. En tout, pas moins de **450 plantes et plus de 200 espèces de champignons** sont présentes sur le site !

Alors, restez bien sur le chemin, ouvrez grands vos yeux, et vous aurez peut-être la chance de m'apercevoir le long des chemins à proximité du rare Phragmite des joncs, du Râle d'eau ou encore du papillon Grande Tortue... Bonne visite !

### Milieu dominant

Humide

Boisé

Sec

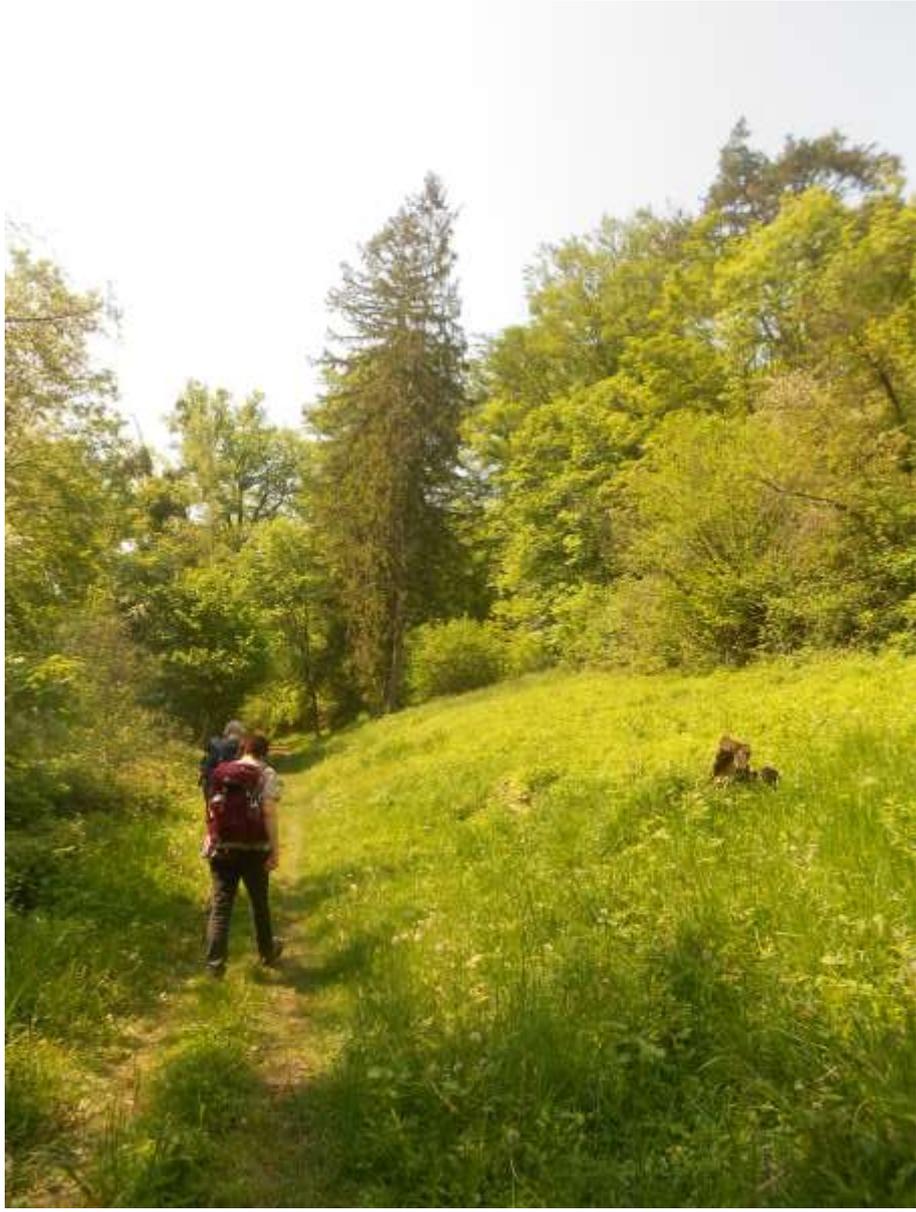
Éclairci







On ne s'est pas baigné dans le marigot !















Cette oeuvre en bronze réalisée par Marie-Josée Aerts, sculptrice originaire de Tournai en Belgique, a été inaugurée le samedi 16 juin 1990 par le Sénateur-maire de L'Isle-Adam Michel Poniatowski, en présence de Monsieur Henrik Soerensen, consul à l'ambassade royale du Danemark.

Elle a été placée sur un socle en pierre dans le bras du Cabouillet, en aval du pont, et à proximité de l'île de la Cohue.

Le nom Evila est la contraction de "Eve de L'Isle-Adam".

Comme le zouave du pont de l'Alma, cette sirène donne une indication sur l'importance des crues de l'Oise.

Lorsqu'elle disparaît complètement sous les eaux, la place du Pâtis, la Plage, l'île du Prieuré sont inondées, comme ce fut le cas pour les crues de 1993, 1995 et 2000.